Le Mois Scientifique d'Aquitaine

mai/juin 2012 n°329/330

http://www.usaquitaine.com

édito

L'Union scientifique d'Aquitaine c'est comme une colocation. Certaines règles de vie sont à respecter, pour une cohabitation harmonieuse, notamment en ce qui concerne les moyens communs. Elles sont fixées par les statuts et le règlement intérieur. L'éco-responsabilité est à la mode. Inutile donc d'éclairer quand il n'y a âme qui vive.

Nous avons appris le décès, survenu ce mois-ci de Bernard Michel-Imbert. Vous trouverez en page 5 l'hommage que lui rend la Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux. Il a durant plusieurs années fait partie du comité de direction de l'Union scientifique, participant à sa manière à l'expédition du Mois scientifique *qui, n'était pas alors* aquitain *mais* bordelais.

Terminons sur une note plus scientifique. L'article sur les églises de Gradignan est révélateur, à la fois de l'attitude de la société envers le « patrimoine », y compris dans les classes éclairées, et de la pluridisciplinarité des érudits du XIXe siècle. Charles Des Moulins, futur président à vie de la Linnéenne, s'occupa aussi d'archéologie. Les différents domaines du savoir n'était alors pas cloisonnés, et comme l'honnête homme du XVIIe siècle, le savant possédait des connaissances multiples. C'est aussi un peu l'esprit de l'Union scientifique d'Aquitaine que de rassembler, pour le partage, des connaissances variées.

Je vous souhaite également des vacances estivales agréables, mais aussi scientifiques

Jean-Paul Casse
Président de l'Union scientifique d'Aquitaine

L'église Saint-Pierre de Gradignan

L'actuelle église Saint-Pierrre de Gradignan a été édifiée sous le Second Empire, en 1864, pour remplacer l'ancienne église romane, dont on ne connaît malheureusement pas à l'heure actuelle de représentation. Néanmoins nous disposons de quelques documents écrits qui permettent de s'en faire une idée.

Au dix-huitième siècle l'orientation n'en est pas jugée en harmonie avec le tracé de la route de Bayonne ; mais elle est dite jolie, quoique déjà trop petite, alors que la paroisse de Gradignan compte 340 feux[1].

Au XIXe siècle, en 1838, alors que Gradignan est devenue une commune de 1500 habitants qui se signale par l'organisation remarquée de courses de chevaux du 1er au 10 juillet chaque année, l'église ancienne a vraiment besoin de travaux[2].

En 1843 Charles Des Moulins, académicien bordelais, naturaliste membre de la Linnéenne et de la Société française d'archéologie, écrit pour l'Académie en tant qu'« antiquaire » néophyte une « Note sur les réparations faites à l'église de Gradignan »[3]. Alors que vient d'être créée en 1841 la Commission départementale des Monuments historiques, la première en France, et que s'instaure la notion nouvelle de protection du patrimoine architectural, elle n'a bénéficié d'aucun classement : aucune recherche documentaire n'a été fournie et ceci expliquant peut-être cela, elle est dite « une des plus laides des environs de Bordeaux » ! Mais selon l'auteur elle ne méritait quand même pas « la dévastation, sous le nom d'embellissement » qui lui est infligée en 1842.

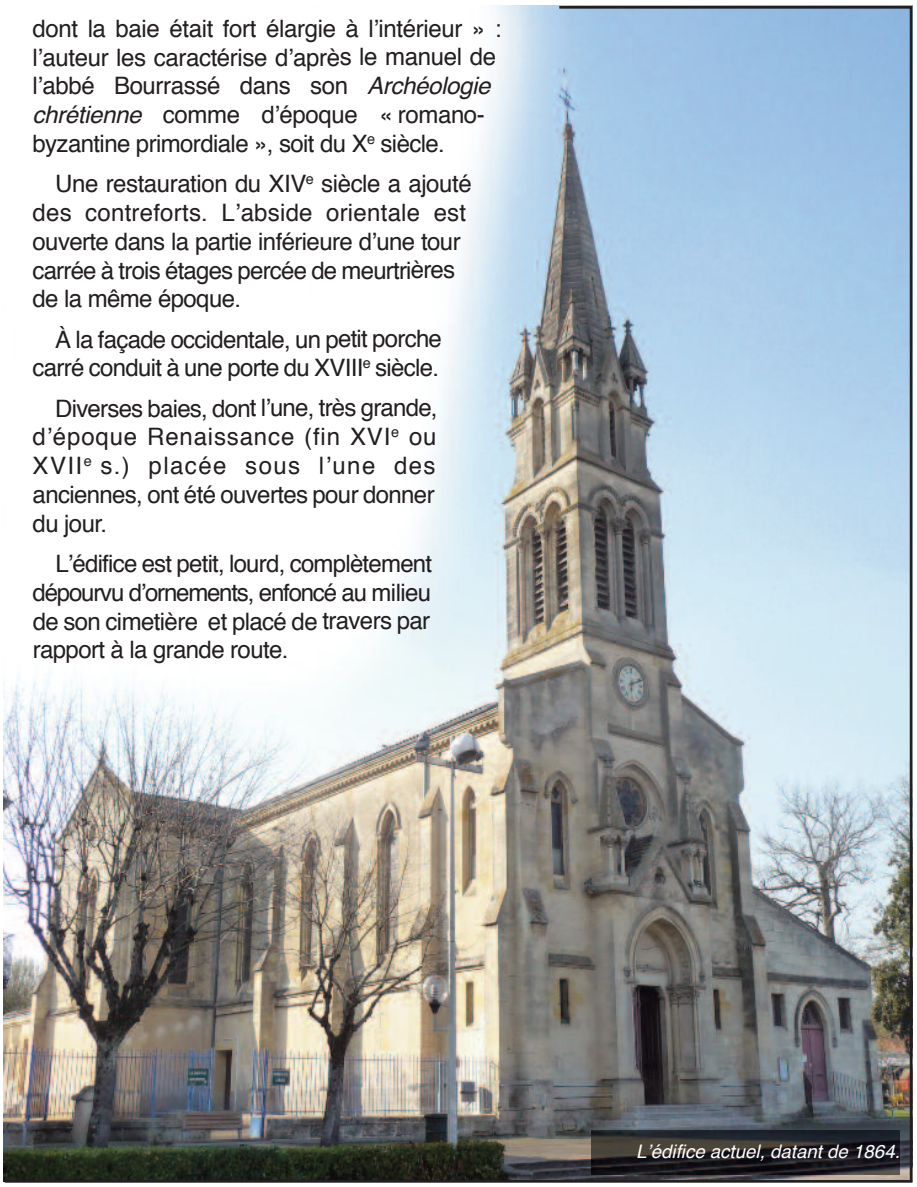
Charles Des Moulins décrit l'ancienne église comme un édifice vénérable « appartenant à l'architecture romane primitive mais sans aucune ornementation ». La nef rectangulaire régulièrement orientée est percée de « trois fenêtres étroites comme des meurtrières, cintrées à fleur de mur et dont la baie était fort élargie à l'intérieur » : l'auteur les caractérise d'après le manuel de l'abbé Bourrassé dans son *Archéologie chrétienne* comme d'époque « romano-byzantine primordiale », soit du Xe siècle.

Une restauration du XIVe siècle a ajouté des contreforts. L'abside orientale est ouverte dans la partie inférieure d'une tour carrée à trois étages percée de meurtrières de la même époque.

À la façade occidentale, un petit porche carré conduit à une porte du XVIIIe siècle.

Diverses baies, dont l'une, très grande, d'époque Renaissance (fin XVIe ou XVIIe s.) placée sous l'une des anciennes, ont été ouvertes pour donner du jour.

L'édifice est petit, lourd, complètement dépourvu d'ornements, enfoncé au milieu de son cimetière et placé de travers par rapport à la grande route.



L'édifice actuel, datant de 1864.

ISSN 1638-9859 - 29eannée. 2,50€

Jeux de projection colorée sur un pilier

Église Saint-Pierre de Gradignan : vue intérieure

« Bien que l'ensemble du monument ne fut rien moins que beau, l'ancienneté de cette nef bien complète le rendait respectable et précieux à conserver ». Hélas ! Au retour d'un voyage en 1842, Des Moulins constate les changements déjà apportés.

La commune a décidé de « retourner » l'église pour avoir « la place nécessaire à son allongement et à l'édification des transepts », de blanchir les murs et d'ouvrir cinq baies nouvelles sur le modèle de celle de la Renaissance. Des Moulins les dit immenses et « toutes les fenêtres du Xe siècle ont été détruites ou effacées », quoique la Commission ait bien indiqué « qu'il importe de ne sacrifier à aucune construction nouvelle […] les détails d'ancienne architecture » qu'il convient de lui désigner. La porte à linteau droit, encadrée de pilastres carrés supportant un fronton triangulaire, passe sous la tour qu'une flèche octogone en charpente doit terminer. Est-ce le début de la campagne du nouvel archevêque installé à Bordeaux en 1837, dont on a pu dire que « le grand rêve du cardinal Donnet… fut de voir s'élever sur tous les points de son diocèse des clochers à flèche »[4] ?

Une abside rectangulaire flanquée de deux chapelles de même plan formant transept a été construite. On les a percées de vastes ouvertures en « arc-de-cercle très surbaissé et coupé par un plan horizontal » que « l'usage a consacré pour la morgue et pour les écuries des casernes de cavalerie », à la grande indignation de l'antiquaire !

On a déblayé des couches de terre accumulées tout autour de l'édifice, ce qui est une bonne chose, mais en dégageant vraisemblablement un enfeu, dont le couvercle a été jeté dans le cimetière, avec les décombres et matériaux de construction et divers objets : une stalle de bois, des éléments de marbre, « trois petites statues de pierre polychromes et dorées », mais sans têtes ni bras : l'une représentant saint Roch, une autre un ange et la troisième un évêque ou un prêtre en chasuble amarante à fleurs azur et or. Dites remisées dans le grenier, elles avaient sans doute survécu à la Révolution dans ce triste état.

Des Moulins concède que la Commission tout récemment créée a déjà fait beaucoup, mais que les moyens nécessaires ne lui ont pas été accordés pour être mieux que la « Commission de certains monuments historiques » : le manque de ressources, qui n'a pas disparu de nos jours, oblige à des choix drastiques.

La reconstruction complète, en 1864, s'inscrit dans le vaste programme que le cardinal Donnet (1795-1882) développe activement durant son long épiscopat. Grâce à lui est lancé « le plus formidable mouvement de restauration et de reconstruction d'édifices religieux que la Gironde ait connu »[5]. En effet le cardinal entreprend une vaste campagne de reconquête des fidèles et entend offrir à leur communauté les édifices de culte vastes et en bon état qui pourront les abriter et témoigner de la vivacité de la foi comme au Moyen-Âge. En 1866, le curé de Gensac, dont on va aussi reconstruire l'église, lui écrit :

« […] Il nous faut une église digne de notre nombre, digne de cette ville, digne du culte catholique, digne de votre diocèse embelli, transformé sous votre pontificat par tant de constructions élégantes et magnifiques »[6]. Comme à Gensac, les armoiries du cardinal occupent le centre de la croisée du transept de Saint-Pierre.

L'étude de l'édifice, simple église d'un village de campagne à l'origine, montre à la fois la qualité de sa réalisation sobre et celle de sa conception en tant qu'édifice religieux moderne conforme à une tradition issue du Moyen-Âge. Ce n'est pas un simple rappel des formes médiévales qui est mis en jeu - ici un style néo-gothique que les églises nombreuses de monseigneur Donnet ont popularisé dans notre région - mais bien aussi toute une symbolique médiévale où les grandes verrières colorées jouent leur rôle, comme le souhaitait le prélat. Elles sont d'autant plus remarquables que c'est le seul décor de couleur associé à l'architecture.

L'architecte est Pierre-Charles Brun (1825-1902), formé à Bordeaux dans l'atelier d'Alexandre Poitevin et à Paris vers 1850 dans celui de Toussaint François Uchard (1809-1891). L'œuvre capitale de cet architecte en vue est l'église Saint-Louis des Chartrons (1875-1880), « remarquable imitation des édifices religieux du XIIIe siècle », déployant une richesse flamboyante plus en accord avec une esthétique urbaine, au contraire de Saint-Pierre de Gradignan la rurale.

L'édifice sobre, dont le clocher-porche est couronné d'une flèche, est habillé d'un parement de pierre de taille. Une façon de gâble couronne l'arcade du porche, rappelant peut-être le fronton de l'ancienne entrée. Si l'extérieur est un peu triste, l'intérieur par ses proportions et son décor vaut bien mieux. Le jeu entre la pierre de taille des éléments porteurs et l'assemblage de moellons irréguliers sur mortier des murs, sorte d'*opus incertum* rustique différent du grand appareil, crée un rythme architectural, une animation simple.

Le plan est en croix latine, avec un chœur composé d'une abside à trois pans suivis d'une travée droite s'élargissant par un léger décrochement maniériste qui annonce l'ouverture des bras du transept. Une tribune soutenue par deux colonnes à l'entrée de la nef sans bas-côtés abrite l'orgue, un Haerpfer-Erman des années 1930.

L'ensemble est éclairé par vingt-deux baies qui sont toutes garnies de verrières colorées installées pour la plupart grâce aux dons de généreux paroissiens, dont les noms figurent dans le cadre des frises

inférieures. Deux campagnes ont eu lieu, en 1873 et 1895. Des scènes figurées ou historiées, très riches en couleurs, alternent avec des panneaux ornementaux en grisaille recoupée de formes géométriques plus vives.

Les noms sont ceux de grandes familles catholiques du négoce bordelais, dont les maisons de campagne sont sur le territoire de la paroisse : Calvet (château Tauzia), Blanchy, de Rémusat et Bermont, Labadie, Vve Barreyre-Chadefeau, Vincent, Gosse, Dumezil, etc. Les trois vitraux importants de l'abside ne portent aucun nom : comme à Gensac par exemple, ils ont probablement fait l'objet d'une souscription.

En effet ce sont des éléments très coûteux qu'on trouve parfois inutilement luxueux : à Gensac, le prix jugé trop élevé pour la fabrique et les paroissiens qui ont déjà tellement contribué est de 40 F le m² [7]. À Gradignan tout un programme chaudement coloré se développe.

Dans le chœur, le Bon Pasteur apparaît à la verrière axiale, encadré par saint Pierre, dédicataire de l'église, portant la clef et saint Paul portant le livre, suivant la thématique ancienne de la *traditio legis, traditio clavum*. Après deux panneaux symétriques de grisaille, garnis d'un réseau couvrant de grappes de raisins à symbolique religieuse forte (il n'y a pas que la connotation du vignoble voisin), saint Jean évangéliste, offert par Jean Calvet dont il est le saint patron et saint Bernard en vis-à-vis offert par un Blanchy dont un fils porte le prénom.

Les riches vitraux des transepts sont composés chacun de trois scènes historiées superposées empruntées au Nouveau Testament : dans le transept sud, la vie de la Vierge et l'enfance du Christ ; dans le transept nord, saint Joseph, la Sainte Famille et la fuite en Égypte.

Les vitraux des retours de transept et de la nef sont des grisailles ornementales.

En façade, une rosace où l'on peut reconnaître la tiare papale, souvent associée sous une forme sculptée dans d'autres édifices.

La palette est riche et contrastée. Y dominent le bleu et le rouge, rehaussés de vert, qui réchauffent le fond des mandorles. Les personnages des scènes figurées des transepts sont flamboyants sur des fonds de paysage en demi-teinte. Les ornements sont des feuillages d'esprit gothique clairs - jaune, blanc, vert doux, sur fond rouge et bleu. Les grisailles claires sont rehaussées de couleurs également en demi-teinte pour les découpages géométriques et d'encadrements de couleur dense, bleu, rouge, vert.

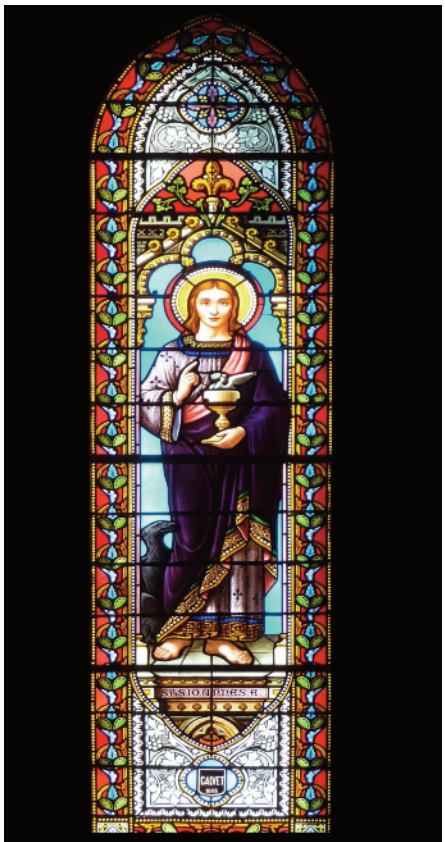
Deux des verrières sont signées du célèbre vitrailliste Gustave-Pierre Dagrant (1839-1915)[8] à qui l'on peut sans doute attribuer l'ensemble.

L'art du XIXe siècle - en particulier religieux - a connu jusqu'à une période récente une désaffection certaine, au nom d'une hiérarchie de valeur absurde où le Moyen-Âge seul trouve grâce face à une production moderne, dont le manque d'inspiration et la mauvaise qualité sont dénoncées par les contemporains, de Musset en 1836 à la municipalité bordelaise en 1892. Les historiens d'art s'emploient depuis une génération au moins à le réhabiliter dans sa forme et dans son fondement. Viollet-Le-Duc si vilipendé est reconnu ; on fait valoir aujourd'hui ses talents multiples et en particulier la connaissance très grande et très précise qu'il a des ouvrages du Moyen-Âge, qui lui sert pour une création personnelle très moderne, fonctionnaliste. C'est lui en particulier qui a réactivé l'art du vitrail, à partir des années 1840, en liaison avec la manufacture de Sèvres[9].

Si de nombreuses églises sont restaurées ou créées à Paris et sous influence parisienne, la province n'est pas en reste, à Bordeaux en particulier, au plan des réalisations on l'a vu, comme au plan théorique : plus inattendu, c'est celui-ci que révèlent un certain nombre d'études universitaires récentes[10].

Monseigneur Donnet lui-même « favorisait dans les paroisses le succès du vitrail : le prélat en offrait un et les donateurs suivaient rapidement. Les curés, qui connaissaient la méthode, n'hésitaient pas à solliciter la générosité du cardinal pour que suive celle des paroissiens »[11]. Sa pensée fut défendue par Joseph Villiet, le peintre verrier qui a formé Dagrant, avec énergie et efficacité auprès des architectes bordelais. Villiet est en relation avec Viollet-le-Duc, écrit un *Essai sur l'histoire de la peinture murale*, est-ce lui ou son correspondant qui trouve la jolie formule selon laquelle les arts de la couleur sont dits être « comme une doublure de Dieu » ?

Saint Pierre, patron de l'église — *Le Bon Pasteur :* Ego sum Pastor Bonus — *Saint Paul*



Saint Jean évangéliste, offert par Jean Calvet

Saint Bernard, offert par la famille Blanchy en 1893 et portant dans l'angle inférieur la signature de l'atelier G.P. Dagrant

Il a nourri sa réflexion théorique de nombreuses lectures et se penche sur le rôle de la couleur dans l'Antiquité, à Byzance, au Moyen-Âge jusqu'au Quattrocento italien. « Villiet, parcourant les pays, les époques, les civilisations, trouve partout le langage des couleurs, *langue à part, mystérieuse et symbolique*, qui ne sert pas seulement à donner un monument plus d'éclat mais qui vient *aussi en aide à la religion ou à l'histoire, en expliquant les sculptures, en complétant leur sens* »[12] : effet esthétique, effet didactique.

La petite chapelle du transept sud de Saint-Pierre reprenait cette leçon : jusqu'à une date récente on pouvait y voir un discret ouvrage contemporain d'art sacré, lampe du Saint-Sacrement due à un artiste dont je ne connais pas le nom, mais qui assumait l'art sacré dans sa dimension esthétique comme profondément religieuse. Un éclairage rouge, riche comme le vin et symbole du sang rédempteur, était projeté sur le mur où seul un semis irrégulier de petites gouttes de verre ou de cristal invisibles le retenait, se transformant en gemmes précieuses sous l'éclairage éclaboussant le mur nu. Malheureusement il a été déposé, laissant place à deux ouvrages par ailleurs remarquables, plaques d'émaux d'un artiste émailleur et vitrailliste gradignanais aujourd'hui disparu, Raymond Mirande : l'une ferme le tabernacle déplacé dans le chœur, la seconde orne l'autel.

Deux belles et anciennes statues de bois dans les transepts ont sans doute fait l'objet d'un placement sans qu'on connaisse plus précisément leur provenance : une Vierge et un saint Jacques, patron des pèlerins et des voyageurs.

Au dessus, les vitraux accrochent la lumière, la filtrent, prêtent leur couleur et des images colorées abstraites sont projetées sur le sol, les murs, tournant avec le jour qui passe, écho de ce cosmos que l'on sent si bien dans un édifice aussi extraordinaire que le Panthéon de Rome. On est dans l'église, et en même temps grâce au jeu de la lumière enrichie de couleurs précieuses, on est associé à la Création, dans sa beauté, son immensité cosmique, dans un temps qui s'écoule. Ces ouvrages de beauté ne sont pas gratuits ni ostentatoires ni surtout inutiles ; ils chantent par leur beauté la gloire de Dieu.

Marie-France Lacoue-Labarthe
Société archéologique de Bordeaux

---

[1] Baurein (abbé Jacques), *Variétés Bourdeloises*, Bordeaux, frère Labottière, t. IV, 1785.

[2] Girault de Saint-Fargeau (Emile), *Guide pittoresque du Voyageur en France*, F.irmin Didot frères, vol. I, 1838.

[3] *Actes de l'Académie royale des Sciences, Belles-lettres et Arts de Bordeaux*, 1843, p. 281.

[4] Laroza (Olivier), *Guide touristique, historique et archéologique de Bordeaux et de la Gironde*, 2e éd., Bordeaux, Féret et fils, 1988.

[5] Jean-Claude Lasserre, cité par Coustet (Robert), « La naissance du style néo-médiéval à Bordeaux », *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXX (1989), p. 202.

[6] Cité dans Faivre (J. B.), « L'église Notre-Dame de Gensac », *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVIII (1997), p. 124.

[7] Faivre, *op. cit.*

[8] Michaud (Jean-Jacques), *Bordeaux le vitrail civil 1840-1940*, Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, (coll. « Mémoire » 5), 2011.

[9] *Viollet-Le-Duc*, catalogue d'exposition, Paris, 1980. C'est aussi un mouvement qui s'inscrit également dans un contexte international animé.

[10] Sous l'égide du professeur Robert Coustet et de Marc Saboya maître de conférences à l'Université Bordeaux III. Voir également les recherches de Jean-Claude Lasserre, directeur de la Commission régionale d'Inventaire d'Aquitaine, spécialiste des vitraux du XIXe siècle bordelais, malheureusement non publiées pour l'essentiel.

[11] Saboya (Marc), « Les arts de la couleur au XIXe siècle dans l'église Saint-Vincent, à Floirac », *Revue archéologique de Bordeaux*, LXXXVII (1996), p. 207.

[12] *Idem.*

Le Mois scientifique d'Aquitaine
Périodique (sauf juillet et août) de l'Union scientifique d'Aquitaine, association loi de 1901 • 1, place Bardineau. 33000 Bordeaux.
Diffusé gratuitement aux membres des sociétés de l'USA.
Le numéro 2,50 €• Abonnement annuel 12,50 €• C.C.P. 374980 F Bordeaux.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
SITE INTERNET - WEB-MASTER & GESTIONNAIRE DE LA SALLE DE CONFÉRENCES : CorineYahia . Courriel : corine.yahia@orange.fr

Union scientifique d'Aquitaine

Prochaine réunion du Comité directeur 20 juin à 20 h 30

Société archéologique de Bordeaux

Assemblées mensuelles : samedis 12 mai et 9 juin, à 10 h.
Cercle Bertrand-Andrieu : dimanches 20 mai et 17 juin, à 9 h 30.
Groupe Jules-Delpit : pas de réunion.
Permanences : le jeudi, de 15 h à 18 h.
Attention ! Horaire d'été des communications du samedi : 10 h.
Le groupe Jules-Delpit ne se réunira ni en mai, à cause de la proximité des fêtes de la Pentecôte (remplacé par la sortie à l'église Saint-Augustin), ni en juin (sortie à Bazas).
Téléphone : 07 86 40 43 26 ; vous pouvez y laisser vos messages qui seront consultés le jeudi, ou nous joindre directement ce même jeudi aux heures de permanence.
Adresse courriel : soc.archeo.bordeaux@free.fr
Site Internet : http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr/
Cotisations 2012 : Titulaires 34 €, couples 44 €, étudiants 24 €.
Responsables : M.-F. Lacoue-Labarthe (tél. 05 56 30 00 24)
ou X. Roborel de Climens (tél. 05 57 87 29 83).

Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux

Nécrologie : La SSPB a la tristesse de vous faire part du décès de Bernard Michel-Imbert qui en a été le président de 1995 à 1997. Il a activement pris part à aux travaux de topographie des cavités de l'Entre-deux-Mers et à l'exploration du puits du Plateau des Mines en vallée d'Ossau. Durant de nombreuses années il a aussi réalisé l'impression des étiquettes d'expédition du *Mois Scientifique Bordelais*, à une époque où tout fonctionnait sur le bénévolat. Il y a neuf ans, un grave accident de parapente l'avait très sévèrement handicapé. Cependant durant de nombreuses années, avec sa jovialité, il aura animé la SSPB.
Réunions prévues :
- réunions du Conseil : les premiers jeudis de chaque mois à 21 h.
- réunions mensuelles: les deuxièmes jeudis de chaque mois à 21 h.
Téléphone : 05 56 32 19 95
Courriel : jmc.lesbats@numericable.fr
Nouveau « site internet » : en attendant un site plus complet, vous pouvez consulter la page de la SSPB sur Facebook, où vous pourrez prendre connaissance de l'actualité spéléologique (page accessible par le site de l'USA en cliquant sur le logo de la SSPB).
Nous vous rappelons qu'il est encore temps de régler vos cotisations (25 €) et assurances (tarif suivant la formule choisie). Contacter Jean-Michel Lesbats.

Apistoria

L'assemblée générale de la société s'est tenue à Estagel dans les Pyrénées-Orientales. Lors de cette réunion, nous avons renouvelé le tiers sortant de notre conseil et nous avons le plaisir d'y accueillir deux nouveaux membres : M. Jean Bouchet et M. Henry Jacob. Mme Micheline Séronie, membre fondateur, n'a pas désirée renouveler son mandat. Notre nouveau bureau se compose pour 2012 de : M. Jean Marie Bohet président, MM. Gaby Roussel et Bernard Chevet vice-présidents, M. Bernard Schaub secrétaire général, M. Jean Bouchet secrétaire adjoint, Mme Annick Chevet trésorière, Mme Virginie Depresle trésorière adjointe.
À noter pour les retardataires : la cotisation annuelle est de 40 € pour une personne et 50 € pour un couple. Seules les personnes à jour de leur cotisation recevront le *Cahier* N°10 qui est en cours d'élaboration.
Pour nous contacter : apistoria@gmail.com
Site internet : http://apistoria.org

Société d'écologie humaine et d'anthropologie

L'Assemblée générale a eu lieu comme prévu le jeudi 29 avril. Jacqueline Blanchard (secrétaire adjointe) et Claude Augé-Vignaud, sortantes, ont été réélues. Odette Lajubertie n'ayant pas souhaité se représenter, Brigitte Pacreau a été élue. Le bureau a été statutairement reconduit à l'exception d'Henri Lajubertie qui a souhaité quitter sa charge de secrétaire général. C'est Anne-Marie Moura qui assurera désormais le secrétariat général.
Les cotisations restent inchangées: individuelle, 30 €; couple, 40 €; étudiant ou - 25 ans, 15 €. Pensez à la régler rapidement pour 2012.
Nous terminons le cycle « L'homme et ses aliments » en mai et juin (voir p. 6)
Au mois de septembre nous aborderons un nouveau thème de réflexion : « L'arbre dans tous ses états ».
site internet de la SEHA (www.sieha.fr)

Thoth - Civilisations sans frontières

Les précisions de lieu, heure, sont fournies lors de l'envoi du courrier mensuel adressé aux adhérents, valant confirmation de la manifestation.
Pour tout renseignement au sujet de ces activités ou de l'association, contacter la présidente : Anne-Marie Moura (Tél: 05 56 97 35 77)

Société linnéenne de Bordeaux

Conseils d'administration : mardis 8 mai et 5 juin à 18 h 30.
Assemblées mensuelles : mardis 22 mai et 19 juin à 18 h 30 (voir p. 6).
Permanence de bibliothèque : tous les mardis à 18 h.
Mycologie : permanence à la Maison de la Nature à Gradignan tous les lundis à 18 h.
Entomologie, Botanique, Géologie : permanence tous les mardis à 18 h place Bardineau.
Entomologie, séances pratiques : mardis 15 mai et 12 juin à 18 h 30 (voir p. 6).
Botanique, séances pratiques :
Jeudis 3 mai et 7 juin de 14 h à 17 h à la Maison de la Nature à Gradignan (voir p. 6).
Mardis 29 mai et 26 juin à 18 h place Bardineau (voir p. 6).
Téléphone : 05 56 44 21 02 – Courriel : linneenne.asso@wanadoo.fr
Site Internet : perso.wanadoo.fr/linneenne-bordeaux/
Toute sortie pouvant être annulée par suite d'aléas climatiques, prière de contacter le responsable de la section 48 h avant la sortie :
- Entomologie : Cyrille Gréaume ; 06 34 17 55 89 [cyr.gre@wanadoo.fr] ; Christian Géry 05 56 89 58 34 [christian.gery@sfr.fr]
- Mycologie : Brigitte Vignot 05 57 52 68 60 [vignotj@wanadoo.fr] ; Bertrand Lartigue 05 56 67 09 84 [berlango@free.fr]
- Géologie : Bruno Cahuzac 05 40 00 29 08 [b.cahuzac@ufr-termer.u-bordeaux1.fr]
- Botanique : Jean-Claude Aniotsbéhère 05 56 89 62 17 [j.aniotsbehere@numericable.fr] ; Christophe Monferrand 05 56 70 04 44 [ch.monferrand@wanadoo.fr] ; Jean Laporte-Cru [annie.laporte@free.fr].

Pensez à régler rapidement votre cotisation-abonnement (38 € pour 2012)… et merci de nous communiquer vos nouvelles adresses e-mail. Choisissez de recevoir le MSA *par messagerie électronique, ce qui entraîne des économies pour notre Association…*

Société astronomique de Bordeaux

Conseil d'administration : une fois par mois.
Association d'astronomes amateurs proposant des conférences sur l'astronomie et les sciences de la Terre données par des professionnels et des amateurs éclairés, des séances d'observation et des animations.
Pour confirmation des dates des conférences et observations, merci de vous renseigner au :
Répondeur : 05 56 51 69 32
Site Internet : http://astrosurf.com/sab33
Forum : http://sab33.forumactif.fr **Courriel :** sab.bordeaux@laposte.net

Centre généalogique du Sud-Ouest

Réunion du conseil d'administration : lundis 14 mai & 11 juin à 17 h 30
Permanences, bibliothèques et prêt de livres :
(Tél. : 06.38.70.35.32), lundi de 14 h 30 à 17 h et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
Atelier de lecture de documents anciens :
niveau 1 : mercredis 9, 23 mai, & 6 juin ; jeudis 10, 24 mai, & 7 juin, de 14 h à 15 h 30.
niveau 2 : mercredis 2, 16, 30 mai & 13 juin ; jeudis 3, 31 mai, & 14 juin, de 14 h à 15 h 30.
niveau 3 : mercredis 9, 23 mai, & 6 juin ; jeudis 10, 24 mai, & 7 juin, de 15 h 30 à 17 h 30.
niveau 4 : mercredis 2, 16, 30 mai & 13 juin ; jeudis 3, 31 mai, & 14 juin, de 15 h 30 à 17 h 30.
Nouveau : Le CGSO organise pour ses adhérents divers ateliers :
- Informatique et généalogie (responsable Roland Antalick)
- Aide aux recherches généalogiques (responsable Huguette Laumet)
- Dictionnaire d'abréviations (responsables Jean-Paul Casse et Anne-Marie Bareyt)
- « Grains à moudre » (responsable Monique Lambert), pour plus d'informations : http://www.cgso-bordeaux.org/atelier-grain-a-moudre.htm ou http://www.cgso-bordeaux.org/forum/viewtopic.php?f=18&t=258 après inscription sur le forum.

Pour leurs calendriers se renseigner auprès du secrétariat du CGSO (06.38.70.35.32)
Attention la conférence du mois de mai est avancée au 2e vendredi du mois à cause du jeudi de l'Ascension.
Rappel :
- e-mail : contact@cgso-bordeaux.org
- Pour les informations de dernière minute, pensez à consulter notre site web : http://www.cgso-bordeaux.org
- forum du CGSO à consulter et pour poser vos questions : http://www.cgso-bordeaux.org/forum/index.php

Téléphone : 06.38.70.35.32 - Pensez à régler votre cotisation, toujours à 32 €.

Conférences, réunions publiques, excursions

Sauf mention contraire, les réunions ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes : 1, place Bardineau 33000 Bordeaux. Entrée libre.
En complément et pour s'informer en dernière minute, notre site : http://www.usaquitaine.com

Mai

Mercredi 2 de 10 h à 12 h **Thoth CSF**
Atelier d'informatique, place Bardineau.

Jeudi 3 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « La diversité des formes des plantes ».

Samedi 5 à 9 h 30 **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à Bayas. Rendez-vous à la Mairie. Commissaires Marie-Madeleine Rideau et Patrick Dauphin.

Mercredi 9 à 18 h **Thoth CSF**
Conférence : « Notion de frontière » par Jean-Paul Ruhard à l'Athénée municipal.

Jeudi 10 **Thoth CSF**
Sortie d'une journée : « Château de Bonaguil et visite de Puy-l'Evêque » organisée par Colette Bernard et Anne-Marie Moura.

Vendredi 11 à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Jean-Paul Casse, « Au carrefour de la poésie courtoise : Aliénor d'Aquitaine »

Samedi 12 à 10 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle, Catherine Bonte, « Le décor peint de Romain Cazes à l'église Notre-Dame de Bordeaux ».

Samedi 12 à 14 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie au Bourgaih (Pessac). Rendez-vous à l'entrée du site du Bourgailh (parking). Commissaires Jean Laporte-Cru et Christophe Monferrand.

Lundi 14 à 14 h **Linnéenne**
Mycologie, Botanique, Entomologie, sortie au Haut-Carré (Université de Bordeaux 1, Talence). Rendez-vous sur le parking du Cinéma Gaumont à Talence. Commissaires Bruno Cahuzac, Bertrand Lartigue et Jean Laporte-Cru.

Mardi 15 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : « Communication des activités de la section, réactualisation du poster de présentation », par l'ensemble du groupe.

Mercredi 16 de 10 h à 12 h **Thoth CSF**
Atelier d'informatique, place Bardineau.

Samedi 19 à 15 h **Archéologie**
Visite à l'église Saint-Augustin consacrée à l'orgue baroque, dans le cadre des Journées de l'orgue. Rendez-vous sur place.

Dimanche 20 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Jean-Marie Debruge, « Les monnaies à la vache » et « Nouveau regard sur le trésor du cours Pasteur à Bordeaux ».

Dimanche 20 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie à Saint-Michel-de-Montaigne. Rendez-vous à l'église. Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 22 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Philippe Dresco, « Observations autour du Roseau ».

Jeudi 24 à 19h
Ecologie humaine et anthropologie
Conférence-dîner-débat : Michel Botineau, « Les plantes aromatiques, magiques, toxiques, tinctoriales de nos jardins : traces archéologiques, du Moyen-Âge à maintenant ».

Samedi 26 et Dimanche 27 **Linnéenne**
Botanique et Entomologie, sortie en Dordogne (avec chasse de nuit le samedi soir). Commissaire Hervé Thomas. Des précisions seront fournies ultérieurement.

Mardi 29 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « Les plantes pionnières ».

Jeudi 31 **Thoth CSF**
Sortie d'une journée : « L'Entre-deux-Mer » organisée par Pierre Coudroy de Lille.

Juin

Samedi 2 juin à 14 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie au parc du Château de La Brède. Rendez-vous à l'entrée du parc du Château. Commissaire Pierre Phiquepal.

Dimanche 3 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, Entomologie, Botanique, sortie inventaire à Saucats. Rendez-vous à la Maison de la Réserve Géologique. Commissaires Brigitte Vignot, Cyrille Gréaume et Patrick Dauphin.

Jeudi 7 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « Quelques familles-clés : rappel de leurs caractéristiques ».

Samedi 9 à 10 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle, Brigitte Lescarret, « Les décors de rinceaux des églises romanes du Médoc ».

Samedi 9 à 10 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à Castillon et environs. Rendez-vous à l'église. Commissaires Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru.

Dimanche 10 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie, sortie au Graoux (Belin-Béliet). Rendez-vous au Centre de loisirs du Graoux. Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 12 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : « Les sous-familles des Carabiques (Coléoptères) », par l'ensemble du groupe.

Mercredi 13 de 10 h à 12 h **Thoth CSF**
Atelier d'informatique, place Bardineau

Vendredi 15, 16, 17 **Thoth CSF**
Sortie de trois jours : « Aux sources de la Garonne » organisée par Claude et Josette Patanchon et Alain et Annie Réchiniac.

Samedi 16 à 9 h 30 **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie aux Daguets (Libourne). Rendez-vous sur le parking du Centre Leclerc, route d'Angoulême (à partir de Libourne centre). Commissaires Patrick Dauphin et Pierre Phiquepal.

Dimanche 17 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Wandel Migeon, « Les monnaies de la fouille de la piscine Bertrand-de-Goth à Périgueux » (fouille effectuée par Vincent Geneviève).

Mardi 19 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Christophe Monferrand et Jean Laporte-Cru, « Les Poacées ».

Mercredi 20
Ecologie humaine et anthropologie
Sortie en Dordogne: « Les aliments du futur ». RdV. la matin à 10 h au centre CTIFL, 24130 Prigonrieux. Visite env. 2 h 30 (avec dégustations). 13h. déjeuner à Bergerac, 15 h 30 visite du musée du vin et de la batellerie. 17 h retour vers Bordeaux. Rens : Annie Crozes, 06 79 30 43 08. Pour le co-voiturage, Anne-Marie Moura, 06 78 46 99 26. Les adhérents recevront un courrier.

Jeudi 21 **Thoth CSF**
Assemblée Générale

Vendredi 22 à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Joël Bibonne, « Essai d'identification d'un personnage par les armoiries déposées dans son enfeu (fin XIIe-début XIIIe siècle) »

Samedi 23 à 8 h 30 **Archéologie**
Sortie à Bazas. Le programme détaillé sera à consulter sur le site de la SAB, ou communiqué sur demande par les responsables. Trajet en autobus et repas : 40 €. Rendez-vous allées de Bristol, comme d'habitude.

Dimanche 24 à 9 h 30 **Linnéenne**
Fête Linnéenne à Préchac (vallée du Ciron). Rendez-vous à l'église. Commissaires Brigitte Vignot, Jean-Claude Aniotsbéhère et Bruno Cahuzac.

Mardi 26 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « Les plantes caractéristiques dans leur milieu naturel ».

Juillet

Samedi 14 et dimanche 15 **Spéléologie**
poursuite des travaux de désobstruction en fonction de ce qui aura été découvert lors de la sortie de Pâques..

Samedi 21 et dimanche 22 **Spéléologie**
poursuite et fin des travaux de restauration de la cabane du Cézy.

La SEHA est heureuse d'inviter ses adhérents au vernissage de l'exposition

« En pays Fali, un ethnologue charentais au Nord-Cameroun»

qui aura lieu
le **vendredi 8 juin**
au Musée d'Angoulême à 18 h.
en présence d'Yves Coppens.

Cette exposition, consacrée à l'œuvre de Jean-Gabriel Gauthier, durera jusqu'au 31 décembre 2012.